Des "Mabe" mexicaines

Enrique Arizmendi Castillo de Perlas de Guaymas, Apdo, postal #484, Guaymas, Sonora 85400 (Mexique) nous adresse ce courrier :

"Nous avons adapté l'élevage et la production de perles de culture aux variétés locales d'huîtres perlières, *Pinctada mazatlanica* et *Pteria sterna.* Nous avons travaillé sur les huîtres perlières pendant que nous préparions notre maîtrise (Sergio Farell en tant que directeur de thèse et Douglas McLaurin et moi-même en tant qu'étudiants) à l'ITESM (un établissement d'enseignement privé). Au vu de nos succès, il fut décidé de lancer une ferme-pilote commerciale appelée ITESM - Perlas de Guaymas, dont nous assurons l'exploitation. Nous rentrons en ce moment notre première récolte qui se compose d'environ 4 000 perles mabe et exactement 16 perles, provenant toutes de *Pteria sterna,* qui présentent des couleurs inhabituellement foncées et notamment des teintes aubergine, des bleus, des gris, des dorés, des noirs et des verts avec divers reflets dans les plus belles perles. Ces chiffres montrent que, s'agissant des perles rondes, nous en sommes encore au stade de la recherche. Il en va de même pour *Pinctada mazatlanica,* mais nos projections pour cette exploitation sont de 40 000 perles mabe l'an prochain et 100 000 d'ici 1998."

Le voile est levé sur la mystérieuse étymologie de *Pinctada*

Le Dr Henk K. Mienis, National Mollusc Collection, Department of Evolution, Systematics and Ecology, Hebrew University of Jerusalem, 91904 Jérusalem (Israël), nous adresse ce courrier :

"J'ai lu avec intérêt les commentaires de Beatrice Burch au sujet de l'étymologie de *Pinctada* (voir le bulletin n° 8, pages 10 et 11). L'origine de *Pinctada* n'est effectivement ni grecque, ni latine; il s'agit plutôt d'une déformation du français "pintade", lui-même dérivé du portugais "pintada" qui signifie à l'origine "tacheté" ou "taché". En l'occurrence, le mot pourrait avoir une double signification.

Lorsque Röding a appelé ce genre *Pinctada,* il a également baptisé plusieurs espèces, la première d'entre elle *Pinctada margaritifera,* par référence à Gmelin et Chemnitz. Gmelin continuait, quant à lui, à appeler l'huître perlière *Mytilus margaritifera.* Chemnitz n'utilisait pas de nom latin et la désignait de diverses manières, "la pintade : la coquille de nacres de perle" (en français), ou encore, en allemand, "die gefleckte Henne". Tant les appellations française qu'allemande s'entendent ordinairement d'oiseaux d'origine africaine communément chassés. Rien d'étrange à cela dans la mesure où les coquilles des huîtres perlières sont d'une couleur très proche de celle des plumes de nombreuses espèces de pintades, oiseaux au plumage caractéristique, noir ou gris foncé, totalement parsemé de "perles".

Selon le "Petit Robert", un dictionnaire français très réputé, c'est au début du XVIIe siècle qu'on a donné à ces oiseaux le nom de "pintade" ou "pintarde", mots dérivés du portugais "pintada".

Ce n'est qu'à compter de 1776 que l'on a commencé à désigner les huîtres perlières sous le nom de "pintade", puis, plus tard encore, de "pintadine" (1842).

Röding connaissait probablement la double acception de "pintade", appliquée tant à l'oiseau qu'au mollusque. Lorsqu'il a latinisé le nom, c'est sans doute volontairement qu'il l'a transformé en *Pinctada.*

Gray (Proc. Zool. Soc. London, 1847:199) avance une autre opinion : *Pinctada* serait une erreur d'orthographie de "pintada". Gray a d'ailleurs tenté, mais en vain, de substituer l'un à l'autre.

Que Röding ait transformé "pintada" en "*Pinctada*" de façon délibérée ou par erreur ne change néanmoins rien à l'étymologie du mot.

On notera d'ailleurs que la coloration nacrée du plumage des pintades est fidèlement évoquée dans certains noms d'espèces tels que *Agelastes meleagrides* (pintade à poitrine blanche) et *Numida meleagris* (pintade casquée).